



La petite Lettre
n °197 / mai 2026

La nouvelle petite lettre n'est ce mois pas petite !
Vous trouverez en préambule,
les textes des lauréats du concours de poésie 2026
Graines de poètes et Jeunes poètes.

N'hésitez pas à envoyer vos mots emplis de printemps :

la.petite.lettre.poetique@gmail.com

Aller faire une visite sur le nouveau site :

<https://www.alps-annecy-poesie.fr/>

Concours de poésie 2026

Thème : La liberté, force vive déployée

**Graines de poètes
(jusqu'à 11 ans)**

1^{er} prix

Gutierrez Ayan

LA LIBERTÉ

La liberté s'éveille au souffle clair de l'aube
Elle glisse entre les doigts comme un rayon furtif
Elle danse dans l'air, légère comme une robe
Qui frôle les rêves, d'un cœur attentif
Elle parle à voix basse, aux ombres qui frissonnent
Et réchauffe les pas des voyageurs perdus
Sous son manteau bleu azur, les âmes se façonnent
Pour tracer des chemins qu'aucun mur n'a rompus
La liberté se chante au rythme des tempêtes
Elle brise les chaînes de la raison
Dans son élan de mille espoirs qu'elle jette,
Allume dans les nuits une douce clarté
Et lorsque les cœurs lourds implorent sa lumière
Elle répond « je vis où l'on m'espère »

2eme prix

Suzanne Le Rue

L'ESPOIR DE S'ENVOLER

Je danse, j'enchaîne pas à pas Sur notre ballet d'écolier

Ce qui me donne la force de danser C'est l'espoir de s'envoler

Un jour je partirai

Quoi qu'il arrive je m'envolerai !

Oui je partirai

Je te le promets je partirai

À la mer ou à la montagne Je m'envolerai !

Pour toi pour moi

Mais avant je dois me concentrer Pour finir mon ballet.

3eme prix

Berat Ariozi Bali

L'envol

L'oiseau sort de sa coquille

Pour déployer ses ailes

À travers le ciel

En naviguant sur

Les courants d'air

Qui le portent

Jusqu'à son nid douillet

Pour que ses ailes fragiles

Se reposent

Après son envol.

Concours de poésie 2026
Thème : La liberté, force vive déployée

Jeunes poètes

(12 à 17 ans)

1^{er} prix

Quidam

Albane Ferry

Quidam à l'apparence bienheureuse

Tu te consumes de l'intérieur, brûlé par le calvaire de tes ruminations trompeuses.

Dans les couloirs trop bruyants, grouillants d'humains pressés,

Galvanisé par la reconnaissance du troupeau

Chacun arbore un visage faux,

Tu t'étais fait à cette idée...

Mais soudain, ton masque grotesque de suiveur écervelé,

Tombe, sans que tu aies pu le rattraper !

Les bruits s'estompent, des regards se fixent sur toi

Contre leur gré leur esprit étroit croit, croit...

De ta simple présence tu les éblouis,

Étincelant de différence, rayonnant de bizarrerie !

Juvenilité mesquine, bienséance obtuse ;

Voilà qu'en eux tout vibre,

Ils rêvent ! Ils rêvent !

Beauté atypique, émancipation novatrice, liberté libre !

Tu te sens heureux dans ta dérive,

Comme les gens sont beaux lorsqu'ils ne se regardent pas vivre !

...

Le choc est trop brusque.

Bientôt les visages perdent ces mimiques douces,

Quelqu'un te bouscule en reprenant sa course

Quelqu'un te heurte et t'évite, vite, vite...

Le brouhaha reprend en longs flots

Les bêlements s'emmêlent,

Ton esprit hagard tombe de bien haut

Tes yeux perdus aux miens se mêlent...

— Ne t'en fais pas, personne n'a rien vu ;

Ce masque, je l'ai ramassé pour toi.

2eme prix

Romane Vincensini d'Anna

Mon frère
Près de cette rivière
Près de toi
Près de l'air frais de la mer
En dessous de cette voie lactée
Si belle
Rayonnante, comme tu l'étais
Dans mon cœur, tu seras toujours
Le symbole de la liberté
De ma liberté
Les sorties impromptues
Le son du ruisseau et de la fontaine
Les cigales le jour, les chouettes la nuit
Mon écharpe autour du cou
L'air frais du crépuscule
Nous regardâmes au loin cette mer
Qui s'étendait dans nos têtes jusqu'à l'infini

Des moments de bonheur simple, sans consignes, sans règles, sans aucune angoisse

Juste nous
Nous qui courons dans les rues du village
Les chants des villageois accompagnés de leurs guitares
Les balades à vélo près de cette grande église, et la cloche qui retentit

Je ne saurais, mon frère, oublier ces moments-là
Où la liberté et la joie nous habitaient au plus profond de nos jeunes âmes.
Pour ça, je te dis merci, et m'en vais te laisser vivre ta vie.

3eme prix

Chloé Fenon

Liberté de l'été

Liberté de l'été, je te retiens,
Le souffle chaud de ce garçon, son corps brûlant, la flamme qui crépitait dans ma poitrine
Et métamorphosait mon cœur en cendres noires, divines.

Liberté de l'été, mirage éphémère,
Les nuits de songes sont mensongères.
Toi qui m'as tant promis,
Pourquoi suis-je dans l'oubli ?
Tu m'as inculqué l'espoir,
Et je refuse d'y croire ce soir.
Sommes-nous donc tous prisonniers
De nos instants passés ?

Liberté de l'été, je me souviens
Du vent que tu soufflais dans mes cheveux,
Des rêves et de la passion qui se consomment
Sous l'embrasement de mon cœur en plume.

Liberté de l'été et désillusions passées,
La saison dernière, nous nous sommes côtoyés.
Tu m'as appris à me rebeller, mais aussi à aimer
D'un amour en silence, un amour sans méfiance.
Tu m'as chuchoté que le monde appartient à ceux qui rêvent trop,
Alors j'ai pris mes ailes, j'ai dansé sans dire un mot.
J'ai laissé libre cours à ma créativité :
C'est dans l'écho de nos songes que l'été déploie sa liberté.

Je la sens, donc je la vois,
La liberté existe, elle est là, tout près de moi.
On dit que la liberté est un art de vivre,
L'art d'être ivre.

S'il faut rimer

La poésie, je l'ai au cœur
Qui bat parfois un peu trop fort
Et qui se fiche de l'hémistiche,
Des pieds comptés
Des rimes riches
La poésie est liberté

Mais

S'il faut rimer, rimons
Rimons éternel et marelle
Et gloire à l'enfance belle !
Rimons sans gêne et sans façon

La poésie naît dans mes veines
Elle coule indocile et pleine
Se rit des mètres trop sages
Des mots rangés
Et des usages
La poésie brise les cages

Mais

S'il faut rimer, rimons
Rimons la vie avec envie
Le soleil avec l'abeille
Du jour, nous aurons le miel

La poésie, j' l'ai dans la voix
Elle surgit, fragile ou soie,
Elle ignore la ponctuation,
les comptes froids
Et les leçons
La poésie choisit sa voie

Mais

S'il faut rimer, rimons
Rimons la mer avec l'hiver
D'un simple souffle de lumière
On fera naître l'horizon

La poésie c'est une douleur
Qui m'accompagne en silence
Et qui se moque de l'élégance

Des mots polis
Et des distances
La poésie se fait clameur

Mais

S'il faut rimer, rimons
Rimons debout avec les fous
Le cœur battant sous l'orage
Nos mots font valser les verrous.

Et puisqu'il faut crier, crions
La chaîne oscille sous les lois.
Le droit d'être simplement soi,
Nous le prendrons sans permission

La poésie, je l'ai au cœur
Qui bat parfois un peu trop fort
Et qui se fiche de l'hémistiche,

Des pieds comptés
Des rimes riches

La poésie est liberté.

©Brigitte Bardou

Car l'amour est aussi chair
Cupidon comme Aphrodite
Éros comme aussi Vénus
Ont dans une onde érudite
Le plaisir en point focus...
La douceur nous reste chère !

OrgasmiqueMent...
La chair aime mentir
Pour nous anéantir
Déjà le temps se presse
D'achever la kermesse
Jeux à trois francs six sous
Pour sages archifous
Un chimérique leurre
Pour un après qui pleure
La musique des corps
Finit en désaccords
Un 'toujours' provisoire
A jamais illusoire...
...
L'illusion s'enfuit
Vers une longue nuit
Tous elle nous y mène
-Sombre est la Vie humaine-...

Didier Colpin

SPLENDEUR DU COSMOS

De nuit :

Vénus, Jupiter, Sirius multicolore, Orion,

comme de jour :

Lézards courent sur les pierres calcaires de ma cabane.

Chants-sons :

des torrents, incessant,

du vent dans les aiguilles des pins sylvestres,

qui balance mon hamac,

du troglodyte mignon dans le buisson,

de mon accordéon.

Papillon,

citron !

Joël Bergeot 10 avril 2026



Pour le Salon des poésies 2026, sur le thème
LIBERTÉ. Force vive, déployée,
dans le couloir d'entrée il a été demandé
aux exposants, aux intervenants et aux visiteurs d'écrire quelques mots, en s'inspirant du poème
de Paul Eluard, Liberté

www.alps-annecy-poesie.fr

J'écris ton nom, Liberté, sur...

Sur les mots, m.o.t.s.
Contre les maux, m.a.u.x.

Sur un arbre, un arbre c'est libre par essence.

Sur les peurs qui emprisonnent, sur le regard qui espère, sur la vérité qui révèle...

Sur les souvenirs volés, sur la mémoire et l'avenir.

Sur les peurs qui emprisonnent, sur le regard qui espère, sur la vérité qui révèle...

Sur les bracelets des nouveaux nés.

Sur le silence des poétesses et des poètes d'Iran.

Pour les oubliés dans les prisons.

Sur les remparts de Varsovie.

Sur les pontons du Pâquier.

Sur les ponts de Paris.
Sur le pont des amours.

Sur le fronton de Radio Semnoz.

Sur la lune, au crépuscule des journées de labeur.
Sur la tartine matinale des enfants battus.

Sur la page d'une BD, dans une bulle explosive, en grosses lettres criardes.

Sur mon front, j'écris ton nom Liberté.

Sur cette mer de nuages.

Sur les pétales des fleurs. Sur les neiges éternelles.

Sur les bords de ton rêve. Sur ton cœur, j'écris Liberté.

Au fronton de la maison du monde.

Le cœur à la retourné, j'écris ton nom, Liberté.

Sur les vitres des fenêtres éclairées dans la nuit.

Sur les portes de ta féminité.



Sur le sable des plages avant la marée.

Sur le sable salé par mes pieds dérangé.

Sur les petites voiles blanches à l'horizon.

Sur les ailes des goélands.

Sur l'écume des vagues.

Sur le flot de mes pensées.

Sur le front des enfants.

Sur la page blanche de l'imagination.

Sur le vent qui se lève.

Sur le voile des femmes afghanes.

Sur notre capacité à penser.



Partir, c'est vivre plus, c'est aller à la conquête de la Liberté.

La liberté c'est...

L'envol.

La liberté c'est aussi la téberli.

Liberté, Libertad, Liberta, Lyberty, Freiheit, qu'importe la langue face aux agresseurs.

C'est léger comme un oiseau qui vient d'apprendre à voler,

C'est l'esprit sauvage et libre qui nous fait voyager.

C'est percevoir le bourdonnement des abeilles.

Être portés par le grand large où les oiseaux s'ébattent en liberté.

Le jour, la nuit. L'abeille butine, le lapin mange des carottes, l'oiseau chante.

C'est d'être heureux sans emmerder ses voisins.

Libérer tes peurs et aimer la vie.

Avancer sur le chemin, ouvrir les yeux. Tout est là.

Comme une soif dans le cœur de ceux qui en sont privés.

La liberté elle est ...

F r a g m e n t é e

Belle. Attentive. Elle est fière, exigeante.

Aujourd'hui, hélas, liberté à la « mente ».

Lit

Mer

Thé

Elle est belle et attirante

Elle est tentante et exigeante

Elle se fait désirable

Mais reste insaisissable

La fiancée Liberté

Dans l'éclat joyeux des cieux.

Sous la voûte insouciant des nuages

Plongent les racines de la liberté



Photographies : Michèle Curot

Papier

Crayon

Dentelle

Chifoumi ?

Plume

Diable, où est passé l'encrier ?

Lorsque chair se fait verbe

Crayons plumes s'envolent

Pleins et déliés s'écrivent

Sur papier spécial tendresse

Merci à toutes, merci à tous !

PRESENCE

Fort comme un petit plaisir simple
Fort comme un petit geste doux
Fort comme ta fine taille ceinte
Et mes lèvres effleurant ton cou

Tendre comme un mot qui hésite
Tendre et qui pourtant paraît dur
Tendre comme un cœur qu'on visite
Qui dit que l'on est vraiment sûr

Beau comme l'invisible message
Beau comme la pluie hésitante
Beau comme l'idée du passage
La vie toute affaire cessante

Bleu comme le gris qui s'efface
Bleu l'océan réconcilié
Bleu l'horizon qui nous fait face
La couleur de nos amitiés

Humble le sage silencieux
Qui ne connaît la vérité
Humbles cette vieille et son vieux
Qui s'en iront à pas feutrés

Forte ma peine ces derniers jours
Forte la guerre qui rode encore
Fort comme mes rires de toujours
Qui restent muets dans mon corps

Blanche l'ardoise de nos dettes
Blanche et plus pure matinée
Moins de violences moins de tempêtes
Timide espoir à arroser

Rare, comme l'or encore caché
Sous l'amas de pierres saillantes
Rare fragrance retrouvée
Et mes larmes, présence vivante

Laurent Delvaux- avril 2026

Contemplation

Un brin de merveille
Pour un rayon de soleil
Sa chaleur émoustille
Les narines et papilles
Savourant mille parfums
De délicieux embruns

S'envolent les plumes
D'un être évaporé
Vers le clair de lune
Esseulé, apeuré
Au crépuscule
Heure où tout bascule

Au printemps revenu
La terre frémit, impatiente
D'offrir aux graines ingénues
En une poussée épanouissante
Leur pouvoir enchanteur
Et coloré de mille fleurs

L'oreille à peine attentive
Capte le chant du monde
Mélodies contemplatives
Dont l'âme abonde
Le moindre son réveille
Le silence en merveille

Marie-Claire Kressmann

19 mars 26

Écrire pour se souvenir

Écrire pour se rappeler
Écrire pour continuer à exister

Écrire pour s'autoriser à poser les maux sur le papier
À laisser couler l'encre pour transmettre le passé
Ces souvenirs trop difficiles à évoquer
Pourtant si nécessaires à communiquer
Pour que les générations futures puissent avancer
Allégées de ce poids que nos aîné.e.s ont déjà tant porté

Écrire pour se rappeler que nos ancêtres ont été assassinés
Car nés dans la mauvaise religion
Ces hommes, femmes, enfants morts par millions
Ils vivent toujours malgré cette extinction
Ils résistent à la négation que veut leur imposer une nation
Coupable de tant de haine et de destruction

Écrire pour dévoiler l'histoire de ces familles déracinées
Le silence des marches forcées
Des biens volés, des femmes violées
Comment voulez-vous oubliés
Tous ces cœurs écorchés ?

Tout ce que ces yeux vidés ont été obligés de supporter ?

Écrire car encore aujourd'hui le malheur nous hante
Les enfants et petits-enfants des survivants
Continuent sans relâche d'une voix vaillante
À crier haut et fort leur existence au-delà de l'errance
Et de ces continuelles guerres sanglantes
Accompagnés des hirondelles et de leurs cris déchirants

Écrire pour ce peuple qui a déjà tant souffert
Il tient bancale et sans répit au milieu du bras de fer
De ces nations qui se bagarrent en toute impunité
Pour récupérer cette terre sacrée complètement saccagée
Encerclée de tous les côtés par des traités signés non respectés
Les Arméniens révoltés continuent de se battre pour exister

Écrire pour que vive la mémoire
Et pour faire valoir nos espoirs
De voir la sortie du sombre couloir
Afin que nous puissions entrevoir
L'écriture d'une nouvelle histoire
Cela sonnerait comme une belle victoire

Écrire pour que le feu sacré continue de briller

Nora Bariguan

Hommage au 111th anniversaire de commémoration du Génocide Arménien

Printemps d'Orient

Le printemps sort son artillerie fleurie
Expose ses primevères dans les prairies,
Claironne ses oiseaux sortis des abris,
Bientôt gambaderont les premiers cabris.

Des crocus pointent comme des missiles
Puis éclatent en un clignement de cils
Dans les airs, un menaçant frelon bourdonne
Vrombissant comme un belliqueux drone.

Des tulipes aux teintes explosives
Du soleil sont les porteuses missives,
Une frégate croise sur les flots émeraude
Prête à fondre sur une proie qui rôde.

Les jacinthes, jonquilles et leurs alliés narcisses
En rangs serrés sur un tarmac vert font des exercices,
Une souris fureteuse et secrète, d'un simple clic
Déterre les virtuelles clés d'une attaque informatique.

C'est décidé, le printemps passe à l'offensive
Avec ses armes de séduction massive...



Gael Schmidt – Mars 2026 Printemps contrasté...

LEVÉE de VERS

Le poète inspiré ne reste pas amorphe
Sa plume doit écrire sinon on l’apostrophe

Il cherche à taquiner, son égérie, sa muse
Et Erato lui dit : « il faut que tu t’amuses ! »

Levant alors son verre, il cherche dans l’ivresse
La symphonie des mots, la rime enchanteresse...

Quelques vers bien tournés font une belle strophe
Trop de verres absorbés... et c’est la catastrophe !

Mais lui vient une idée : magique solution
Composer tous ses vers avec modération !

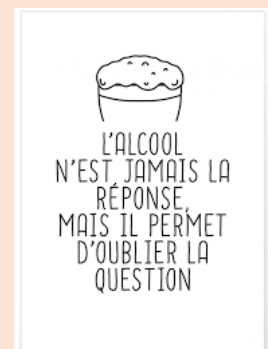
Maurice LAVO (30 Mars 2026)

La forme

- ★ Un poème est composé de strophes (ensemble de vers).
- ★ Une strophe peut être composée de deux ou plusieurs vers.

BANQUE DE VOCABULAIRE:

Distique: deux vers	*Quatrain: 4 vers
Tercet: trois vers	Quintile: cinq vers



Pour tous ceux qui rêvent

Donne moi l'été de ton coeur
Petite flamme,
Donne moi un peu du sourire
Qui brille dans tes yeux d'hiver,
Donne moi la joie
Ce si bel instant de ciel
Qui jamais ne tombe à la mer,
Donne moi cette étoile,
Le prochain printemps
Qui glisse de la montagne
Et va fondre sous les rayons du soleil.
Donne moi une fenêtre sur l'océan
Une caravane de trésors et de délices
Les clefs de toutes des prisons
Donne moi toutes les bonnes raisons
Je les ferai glisser comme une longue caresse
Comme un soleil fraîchement réveillé
Sur la peau de tous ceux qui rêvent de liberté.

Dominique Vincent...février 2026



Jean-Pierre Montmasson

Aquarelle réalisée durant l'événement Place en poésie le 11 avril 2026

Pour les prochains événements allez voir l'agenda sur notre site

<https://www.alps-annecy-poesie.fr/>